L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 8 MAI 1881. 54me Année.

[Bureau, Bonnet de] Cio.,] Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, 8 MAI 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Restauration et embellissement des Places publiques.

Il y a à la Nouvelle-Orléans cinq places publiques qui méritent attention ; ce sont la place de l'Annonciation, la place du Colysée, la place Lafayette, la place Congo ou place d'Armes, et la place Washington. Nous laissons en dehors de cette nomenclature la place Jackson, convertie en jardin de ville, assez bien entretenue pour qu'il n'y ait absolument rien à faire. Toutes ces places sont entourées de grilles, nous n'avons jamais su pourquoi. Loin de les embellir, ces grilles les font ressembler à des cours de prison; elles leur donne un aspect triste et morne et au lieu de les protéger contre quelque intrusion dévastatrice, elles ne font que protéger les malfaiteurs dont, la nuit, ces places sont le refuge. L'impuissance de la municipalité à entretenir ces grilles, dont les unes sont mal affermies et tremblant et dont les autres sont déjà à bas, a fait découvrir qu'elles sont inutiles, et il est décidé que celles qui restent autour de la place Colysée seront enlevées. Il vaut certainement mieux les envoyer à la fonderie pour en faire des bancs à l'usage des promeneurs que de les laisser debout, exposées au brigandage de tous les gamins du quartier.

Seulement, nous ne sommes pas sûr qu'on respectera plus les bancs que les grilles. Nous croyons aussi qu'il est décidé que les grilles de la place Lafayette seront enlevées. Mais on y laissera le cordon de maçonnerie et de pierre sur lequel elles étaient établies. Ce cordon de pierre servira de siége sur les quatre faces du carré.

Les plus belles places dans les villes de France sont sans barrière et ouvertes à tous les passans dans tous les sens. On ne conçoit pas en effet qu'un lieu de promenade soit enfermé, à moins que ce ne soit un parc, ou un jardin, éloigné d'un centre populeux et attenant à la campagne. En outre, la plupart des places de l'Europe sont pavées ce qui permet aux équipages et même à toute espèce de véhicules d'y rouler à discrétion. Le mode des barrières en Amérique est une entrave qui a fait son temps, et dont il faut s'affranchir. Le moment est propice lui puisque les moyens pécuniaires manquent pour les entretenir. Toutefois, il faut faire des concessions à l'usage et là où les barrières se trouvent en bon état, on peut les conserver tant qu'elles se conserveront elles-mêmes.

Sur les cinq places que nous avons mentionnées, il y en a deux qui sont devenues des lieux sauvages, la place Colysée et la place de l'Annonciation. Il ne reste plus rien à la première que de l'herbe et des massifs d'arbres dont on ne reconnaît plus l'alignement. Comme elle a près de trois lieues de long, il a fallu y entretenir des rigoles correspondant aux rues qui traversent pour l'usage des piétons, non pour l'usage des voitures, et ces rigoles sont devenues d'immenses fossés, des précipices même à l'endroit où les eaux se déversent dans le canal de la rue du Camp. Ces fossés disparaîtront bientôt avec la disparition du canal à l'encaissement duquel on travaille aujourd'hui. Le canal palissadé et couvert de madriers résistera à l'érosion des eaux; la rue du Camp en sera de beaucoup élargie et de ce côté, du moins, la place Colysée offrira une face nouvelle. Quant à l'intérieur du parc quelques allées en sens divers, de nouvelles plantations d'arbres, et l'installation de bancs en nombre suffisant pour l'agrément des promeneurs, suffiront à la restauration désirée. Une somme de $3,000 a été consacrée par les propriétaires voisins et nous ne croyons pas que le plan adopté exige plus d'argent.

Les barrières de la place de l'Annonciation sont bonnes, mais les plantations d'arbres n'y ont réussi que d'un côté. Deux ou trois autres côtés manquent complètement d'ombrage. On ne voit pas là plus de bancs que dans les autres places, et les allées y sont complètement défaut. Cette place, qui est très vaste, exigerait, pour être embellie convenablement, des travaux coûteux, mais le moment n'est pas propice, les propriétaires du quartier ne retirant presque rien de la location de leurs maisons.

Ou travaille en ce moment à la restauration de la place Lafayette. C'est un lieu central et qui mériterait d'être bien traité. Nous ignorons quelle somme d'argent on veut y mettre. Les allées diagonales d'angle à angle seront une amélioration des plus utiles et qu'on aurait dû exécuter depuis longtemps. Cela fait, il faudra trouver un autre endroit pour la statue de Franklin qui est une statue de jardin particulier, non de taille à occuper le centre d'une place publique. La meilleure chose qu'on puisse faire pour la place Lafayette, c'est de l'éclairer avec la lumière électrique. Un angle de cet îlot, l'angle nord, privé de toute lanterne au gaz, est plongé dans l'obscurité pendant la nuit. On s'indigne qu'il en soit ainsi à deux pas de l'Hôtel-de-Ville. La police a dû souvent signaler cette lacune à l'autorité. Comment se fait-il que l'autorité n'y ait pas pris garde? Aujourd'hui, qu'il est prouvé que l'électricité est admirablement propre à éclairer les grands espaces, on attendait qu'elle soit propre à éclairer l'intérieur des maisons, il nous semble que cet éclairage devient une chose indispensable sur la première de nos places puisque c'est le place municipale. L'homme, qui à lui seul forme la cinquième des municipalités pour la place Lafayette, jouit d'une haute réputation dû à son esprit d'entreprise et à son caractère marqué de libéralisme et de résolution. Il est permis en conséquence d'espérer qu'il introduira lui la lumière électrique en face de l'Hôtel-de-Ville. Il faudrait, du reste, que toutes les places fussent éclairées ainsi.

Nous n'avons pas entendu parler des améliorations ou embellissements qu'on se propose d'opérer sur la place Congo ou place d'Armes. Cette place, qui est compris aussi, fixe l'attention de tout le monde. Si elle reste place d'Armes, cependant, il serait bon de ne pas la surcharger d'agréments qui entraveraient les exercices militaires. Il faut pour ces mêmes d'exercices beaucoup d'espace et, en outre, la liberté de l'espace. Nous ne voyons pas qu'on puisse rien y faire de plus que les deux allées diagonales d'angle à angle, comme celles qu'on prépare en ce moment sur la place Lafayette. Nous croyons que les barrières qui entourent la place Congo sont assez bonnes pour qu'on les conserve.

Il nous reste à parler de la place Washington qui occupe un magnifique îlot dans le troisième district, sur le côté méridional du Faubourg-Bienville. Cette place est la mieux embragée de la ville. Elle a sur ces quatre faces deux allées de chênes verts de la plus belle venue, mais qui sont un peu trop épais dans les rangs. La suppression d'un de ces arbres sur deux produirait un bon effet en permettant aux autres de s'élever davantage. S'ils restent ainsi, manquant d'air et de lumière dans l'intérieur des allées, ils courent le risque de s'étioler rapidement.

Deux honorables habitants du Troisième District, qui portent un vif intérêt à cette affaire, M. Jos. A. Hincks et M. L. J. Frémaux, nous ont présenté un plan qui ne consiste pas seulement en allées diagonales, d'angle à angle, qui sont d'utilité publique, mais encore en addition d'allées et en un massif de rochers et de plantes, occupant le centre, et l'embellissant d'une manière brillante. Auteur de ce massif une allée circulaire de 18 pieds de large serait pratiquée, et tout ce dessin serait flanqué d'un carré de quatre allées établies juste à égale distance des allées d'arbres et du massif central.

Ce plan, dont M. Frémaux est l'auteur, est digne de toutes les considérations du comité auquel nous le recommandons sans avoir la prétention de l'influencer en aucune manière. Nous ne trouverions qu'une chose à y ajouter, une aiguade ou une petite pièce d'eau, entretenue aux frais des waterworks et renouvelée sans cesse autour du rond-point qui forme le trait le plus charmant du tableau. Ce serait là un embellissement véritable et qui ferait de la place Washington un lieu enchanteur.

Mais il faudrait pour exécuter tout cela une certaine somme, bien que nous ne pensions pas qu'il fallût plus de $1500 à $1800. Les trouvera-t-on? c'est là la question. MM. Hincks et Frémaux ont déjà fait des démarches dans avoir obtenu grand succès. Mais ils n'en sont pas découragés et ils persévéreront dans leurs efforts. Nous engageons les habitants du Troisième District, surtout les propriétaires voisins de la place Washington, à y répondre avec libéralité. Le moment nous paraît opportun pour embellir cette place, la compagnie de Nashville étant décidée à restaurer les bords du Lac Pontchartrain dans leur ancienne splendeur.

The Democrat.

Nos amis du *Democrat* voguent en pleine prospérité; ils le doivent au puissant intérêt qu'ils donnent à leur journal. Le numéro d'hier, que nous avons sous les yeux, est particulièrement intéressant. La première page renferme une élégante gravure représentant le bel édifice du Cotton Exchange. Suit une description minutieuse de l'intérieur de cette nouvelle Bourse et l'historique de l'institution du Cotton Exchange depuis sa formation jusqu'à l'heure actuelle. Comme complément obligé, nos confrères publient une remarquable et complète étude sur l'histoire de la culture du coton, jici et ailleurs. Ils terminent ce curieux travail par une nomenclature des presses et moulins à coton de la Nouvelle-Orléans et des manufactures en voie de formation.

Cette étude—qui remplit dix colonnes du *Democrat*—sur un des produits les plus rémunérateurs de notre sol, et qui est un des facteurs les plus puissants de notre activité commerciale, sera recherchée et appréciée par nos négociants. Elle indique à quel point nos confrères s'occupent des intérêts vitaux de la Louisiane et le soin qu'ils apportent à en développer les ressources.

Succès à nos confrères du *Democrat!*

STONEWALL JACKSON.

Mardi prochain, une cérémonie grande et touchante aura lieu au cimetière de la Métairie où, par les soins de l'Association de l'Armée du Nord de la Virginie, un monument a été élevé à la mémoire de Stonewall Jackson, la plus haute figure militaire de la guerre de sécession. Ce jour là, sera enlevé le voile qui couvre les traits de cet homme extraordinaire qui accomplit de si grandes choses avec de si petits moyens et qui fut toujours victorieux parce qu'il était invincible.

Se veuve Mme T. J. Jackson et sa fille Miss Julia Jackson, arrivées hier matin à l'hôtel St-Charles, assisteront à la cérémonie, où le général Fitzhugh Lee prononcera le discours de circonstance. Une grande foule se portera sans doute au cimetière de la Métairie mardi prochain, pour rendre hommage au génie militaire, à la bravoure héroïque de Stonewall Jackson, que peut-être à un moment de curiosité, car l'admiration que cet homme inspirait a toujours été universelle et sans borne et son immense supériorité n'a jamais été contestée.

Grand concert vocal et instrumental. — Notre ami l'éminent flûtiste Geneviève D'Aquin, dont notre public a eu occasion d'apprécier le talent hors ligne, annonce qu'il donnera un concert vocal et instrumental, le 15 mai, au Grunewald Hall. Les amateurs des deux sexes dont cet élève à juste titre la Nlle-Orléans, concourront à l'éclat de cette soirée. Le programme, que nous avons sous les yeux et que nous publions dans une autre colonne, est des plus attrayants. Nous adressons à la hâte ces quelques lignes. Nous nous bornons pour aujourd'hui à cette simple annonce; mais nous nous proposons de saisir l'occasion qui nous est offerte, d'apprécier plus complètement le remarquable artiste qui fait aujourd'hui un appel à ses compatriotes.

Mlle Kate Thayer.—Une dépêche nous apprend que Mlle Kate Thayer, jeune artiste Française, doit s'embarquer aujourd'hui à San-Francisco pour se rendre en Australie. Elle y donnera plusieurs séries de concerts et s'y fera un engagement de deux ans pour en donner d'autres en Mexique d'abord, puis en France, en Angleterre, en Hollande et en Russie. Mlle Thayer est recommandée par la célèbre violoniste Wilhelmy et le pianiste Vognich.

Wolfsen.—Nous devons à l'obligeance de M. Ritz, marchand de musique, 145 Canal, l'envoi de deux chansonnettes valses. "Le Royaume des Fées" Sidney Smith, et "Lulu Booth" par Henry Ross.

Musique nouvelle.—Avec cette courtoisie empressée, M. L. Grunewald, 127 rue du Canal, nous transmet un échantillon des trois plus récentes compositions musicales publiées et qui ont pour titres: "Carmen," paraphrase de concert, de Jules Rive-King; "Il rêve," valse de concert, de Gustave Lange et "Wake out," chant avec chœur, de Jos. K. Bennett.

Les deux premières compositions, écrites pour piano, plaisent aux amateurs de musique gaie, dansante; la dernière, pour voix d'hommes, est surtout remarquable par sa nouveauté.

PAR LE BUSSON.—Les amateurs de bonne et élégante chaussure n'apprendront pas sans un certain intérêt, qu'il vient d'arriver, pour eux chez M. Ledoux, spécialité exclusivement de souliers extra fins pour dames, demoiselles, enfants et messieurs.

Une grande liste d'articles, tels que: bottes bleanches, pantoufles bénéficiées, chaussures vernis, bottes en chevreau, (très élégant) pour enfants et fillettes, souliers de bal pour dames, etc. Une foule de nouveautés et exemples pour dames, tous de dernier genre avec talons uni et avec talons Louis XV. Un lot de souliers bas, pour bébés, blanches, noirs et bleus.

100 paires M. each Crocks, Rocaplin vernis pour messieurs, et une grande variété d'autres articles, tous de premier ordre et fabriqués spécialement pour la maison.

Prière de demander à des catalogues à la disposition du public, ou les expédier, sur demande, dans toutes les parties du pays. Ne manquez pas de visiter M. Ledoux Hotel, et vous y trouverez la chaussure à meilleur marché et comme élégance.

Les maisons P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En outre de ses pianos, elle vient de l'Allemagne (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui seront très expédiés, sont tels vendus. Ces pianos de Mannheim et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction dans frame, maple banking, cousant (sans banking pin) les mettent à l'abri de toute conséquence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Through to St-Paul & Minneapolis. — Ces villes, la Compagnie de la "Milwaukee and St-Paul Railway" vient de faire paraître une jolie brochure illustrée, contenant une description détaillée des sites les plus remarquables du Nord-Ouest. Les gravures sont toutes remarquables de finesse. C'est un véritable "Guide des Voyageurs", et pour visiter avec fruit les magnifiques régions dont il s'agit, on ne saurait se dispenser du guide publié par la compagnie de "Milwaukee and St-Paul." Dans une autre brochure intitulée "Directory of Summer Homes" on trouve une liste de tous les hôtels situés sur la ligne concernée par le railway de Chicago, Milwaukee et St-Paul, avec indication des prix par jour, par semaine et par mois. Nous engageons, d'ailleurs, les personnes qui se proposent de voyager dans le Nord Ouest cet été, et qui ont besoin de renseignements, à aller les demander à M. A. P. Forbins agent des passagers de la Grande Route de Jackson. On le trouvera au No 22 rue du Camp.

Hier, en passant, nous nous sommes arrêté, par hasard chez MM. Lafargue & Rivarès, à la Librairie de la Famille, 167 rue Royale, cote Orléans, et, tout en causant et en jetant nonchalamment dans la magasin, nous avons jeté les yeux sur les articles de première communion qui leur sont arrivés, par le steamer Saint-Louis, le 5 mai dernier. Eh bien! franchement, nous avons été tout simplement émerveillé de la fraîcheur et de la beauté des objets.

Notre attention a été particulièrement appelée sur les chapelets en cornaline, noire et blanche, dont le nom nous échappe et sur la série d'images qui est bien la plus belle que nous ayons jamais vue.

Malheureusement, toutes ces belles choses sont arrivées trop tard, car la première communion est déjà en cours. Nous engageons, en conséquence, nous en faisons la remarque à M. Lafargue. Que voulez-vous, nous a-t-il répondu, nous sommes obligé de faire un grand sacrifice et de diminuer les prix considérablement, afin d'écouler ce nouveau stock. Vous voyez que de ce côté-ci, les personnes qui n'ont pas encore acheté n'auront rien perdu en attendant.

Nous ne saurions engager trop sérieusement les personnes qui n'ont pas encore fait leurs achats de première communion à faire une visite à MM. Lafargue & Rivarès, Librairie de la Famille, 167 rue Royale, cote Orléans, et de profiter de la rare occasion qui leur est offerte d'acheter de jolies choses à très bon marché.

Portraits sur Canvas.

M. LOUIS AVET, élève de Michelini, de Rome, a été pendant plusieurs années en relation avec les maisons de Bell, Black, Tiffany & Cie. Lors de son voyage à la Nlle Orléans il a eu le plaisir de revoir un bon nombre de ses parents et amis, durant son séjour de 2 mois dans cette ville. Il a gravé un bon nombre dapportraits parmi lesquels sont plusieurs de nos meilleures familles françaises et américaines. M. L. Avet à la vélléité de soit départ renouvelé les personnes qui ont bien voulu le favoriser. Il se propose de revenir à la Nlle Orléans au mois de novembre prochain. Si avant cette époque on désirait avoir un portrait en pied de s'adresser à M. Alphonse Wais, 26 Conti, qui correspondra avec lui, à Cincinnati, Ohio, où il a son atelier.

E. H. Adams & Bro.—Les vastes magasins de MM. E. H. Adams & Bro., 594 et 596 rue Magazine, ne le cèdent en rien aux plus brillants et aux plus riches bazars de la rue du Canal. On y trouve de très belles et de très bonnes marchandises à des prix d'une rare modicité. La lumière y est en entre et bien ménagée qu'il est facile de juger des nombreux objets exposés et du degré de finesse des tissus. MM. E. H. Adams & Bro. ont pris à tâche de n'employer que des commis de façons irréprochables et qui se montrent invariablement courtois et empressés à servir les acheteurs. Ils parlent tous le français.

Grande Vente.—On verra dans une annonce, insérée entre part dans ces colonnes, qu'une grande vente aura lieu demain lundi soir, 12 mai, aux Fair Grounds, pour le bénéfice de la Grande Union and Women's Industrial Association. Il n'y aura d'entrée à payer que le chiffre de loin. Le fête est donnée sous les auspices des officiers de l'Association et d'un grand nombre de dames dont nous publions les noms avec l'annonce.

Malakoff Bitters.—On sait ce que nous pensons de ces amers, dont la vente augmente tous les jours. Nous avons à dire aujourd'hui qu'il n'y a qu'une voie par leur excellence et leur efficacité pour le fait d'une vente aussi rapide et aussi constante. Nombre de personnes ont assuré qu'en préférant les Malakoff Bitters à beaucoup d'autres et que quelque nombre de familles les sont devenues un des premiers soins. Nous nous faisons volontiers le rapporteur de ces bruits parce qu'ils sont sincères, c'est-à-dire parce qu'ils sont la vérité même. Nous engageons donc ceux qui ne les connaissent encore pas de nous à essayer de leurs vertus palmaires et ils n'auront pas lieu de le regretter, car les Malakoff Bitters conviennent admirablement à tout le monde. Ces amers se vendent chez M. Wales, rue Conti No 26, et chez tous les marchands de la ville et de la campagne.

Royal Loan Office.—On prête à ce bureau de l'argent sur des valeurs collatérales telles que diamants, montres, bijoux, meubles, effets de commerce, pianos, lands, etc. aux conditions les plus favorables. On s'y occupe aussi des transactions commerciales et on leur prête une attention sérieuse. Nous ne croyons pas qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans un bureau de prêt, plus disposé à rendre service que celui dont nous parlons et qui est situé au coin des rues Royale et Toulouse.

Pale Ale de Bass et Guinness Stout.—Il n'est, assurément, pas de meilleures bières importées que ces deux-ci. On les trouvera en vente au magasin de MM. Bassetti & Xiques, 67 et 69 rue Decatur.

—Une dame fort laide joue avec un petit chien, et lui dit :

—Si tu m'embrasses, tu auras un petit morceau de cheval.

—Eh bien, fais un gamin qui passe en ce moment, elle ne le donne pas pour rien son sucre!

Marié, le 26 avril 1881, par le Rév. Archevêque N. J. Perché, à la résidence des parents de la mariée, CHARLES CARROLL à Mlle BLANCHE DENIS, tous deux de cette ville. Pas de cartes.

8 mai—2t, 3 et 8.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église de l'Annonciation, LUNDI prochain, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JOSEPH LAFSALLE, agéé de Montevrant, Hte-Garonne, France. Les parents, amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa femme et de ses enfants.

IN MEMORIAM.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Attends que le Tout Puissant donne un très grande surgeon a jugé convenable de retirer du parmi nous notre bien aimé frère et ami EUGÈNE SOUBRAT;

Qu'il soit résolu, qu'un expriment les regrets que nous cause sa mort, nous proclamons que cet Ami a perdu en lui un de ces bons et estimables citoyens, et cette Association, un de ses membres honorés qui, par ses manières douces et aimables, sans dévouement aux intérêts et au succès de l'Association, s'était rendu cher à celle-ci et à ses membres;

Qu'il soit en outre résolu, que nous présentions nos plus vives sympathies à la famille de notre frère défunt, dans cette affliction;

Qu'il soit enfin résolu, qu'une copie de ces résolutions sera transmise à la famille de notre frère défunt et les résolutions seront publiées dans le PICAYUNE et l'ABEILLE.

L. M. GALLOIS, Chairman.
P. LARGE,
GEORGES THOMAS,
JOSEPH REBANTINE,
S. BLANCHI,
H. CASTILLION.

Nouvelle-Orléans, 8 mai 1881.

Pour copie conforme,

A. L. TISSOT, Président.
L. HANNEL, Secrétaire. 8mai—1t

UN GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL

—Sera donné—

DANS LA SALLE GRUNEWALD,

Dimanche, 15 Mai, 1881, à 8 h. de l'après-midi,

par GUSTAVE d'AQUIN, flutiste,

Du Conservatoire de Musique de Paris.

PROGRAMME.

1re Partie.

1. Silvery Waves (pièce de valse).....WIMAN
Exécuté par Mlle L. Rodriguez.
2. Le Dieu Mars.....d'AQUIN
Mme d'Aquin.
3. Se Sole.....DEMERSSEMANN
Exécuté par sur la flûte par Mme Murphy, élève de M. d'Aquin.
4. Air du Tigre, de Zemi et Virginie.....MASSÉ
Mme Demarest.
5. Scherzo en B mineur.....CHOPIN
Exécuté par Miss Francis.
6. Air de Mamouchine, de l'Adelaïde.....
Miss Hecks. MEYERBEER
7. Légende.....WIENIAWSKI
Exécuté par le violon par M. Gerard, la partie de piano par Miss H. Hayes.
8. Sombre Forêts, de Guillaume Tell...ROSSINI
Mme G. d'Aquin.
9. Se Sole pour flûte.....DEMERSSEMANN
Exécuté par M. d'Aquin, la partie de piano par Miss H. Hayes.
10. Adagio et Rondo de la grande Sonate de Hummel pour flûte et piano.
Par Mlle Bajocchi et M. d'Aquin.

2e Partie.

Grande Symphonie en F. mineur pour piano et orchestre, arrangée par M. G. d'Aquin.
La partie de piano par Miss H. Hayes.

a. andante.
b. andante.
c. Scherzo.
d. Finale.

Prix du billet.....50 cents.

En vente au magasin de musique de Gerard et à la porte de la salle du concert.

8 mai—2 Ins

☞ Une MAISON DE VINS de premier ordre de Bordeaux (France) désire s'assurer les services d'un Agent pour la Nouvelle-Orléans et le Sud. Des connaissances locales seront allouées. Expérience des affaires exigées. Agents dans le commerce préférés.

S'adresser à J. D., Boîte de Poste 1786, Nlle-Orléans. 8mai—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle, LUNDI, le 9 mai, 1881, à 8 heures P. M., à la salle No 51 rue Bienville.

Par ordre

A. L. TISSOT, Président.
L. HANNEL, Secrétaire. 8mai—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance des Lutèce.

Une assemblée spéciale aura lieu en local habituel, LUNDI, 9 mai 1881, à 7 heures et demie du soir.

La plus grande ponctualité est requise, car il sera traité des affaires relatives au Pique-Nique.

Par ordre de

JOHN F. REMMER, Président.
PAUL R. VOORHIS, Secrétaire.
8 mai—1f

ORDRE GENERAL
No 28.

Garde Tirailleur d'Orléans.—Le conseil de guerre réunion AUJOURD'HUI, DIMANCHE, 8 mai 1881, à 1 heure 1/2 après midi, à son arsenal salle Feydras, compagnie Deyades et Feydras, pour se rendre au Pique-Nique.

Les Gardes Lafayette les Canadiens d'Orléans et les membres des diverses organisations militaires sont invités à se joindre à la compagnie.

Grand tenue, gants blancs.

Par ordre

JAMES DUMMEYER, Capitaine.
G. PEZES, Sergent-major. 8 mai—

GRANDE FETE AU CLAIR DE LUNE.

Promenade, Concert et Danse,

—Pour le bénéfice de la—

Southern Art Union & Women's Industrial Association,

AUX FAIR GROUNDS, JEUDI soir, 12 MAI, de 6 heures à minuit.

Prix du billet d'entrée.....50 cents
Enfants.....25 cents

La salle sera réservée aux enfants jusqu'à 8 heures. Concert à 8 heures. Danse à 9 heures.

Dansé sous les Auspices des Officiers de l'Association des Dames dont les noms suivent:

Mesdames:

A Brittin,
C B Black,
J Bowling,
Daniel Canade,
Walter Pears,
W H Holmes,
Robt Mott,
J M Parker,
Gotthert Siecomb,
T J Simmons,
J T Speir,
Hugh Wilson.

Comité de Réception.

T. C. HERNDON, chairman.

W A Ball,
Henry Beer,
Winchester Bowling,
Blagdent Brousseau,
H W Conner,
Henry Chamock,
H Dobell,
George Denis,
Henry Denegre,
Henry Dalton,
Clarence Fenner,
George Gordon,
A Gelpi-Castro,
Meyer Guthein,
J D Hill,
J L Hanna,
W W Howe,
Octave Hopkins,
Frank Kennedy,
Ernest Kratchwill,
Alfred Lab ass,
Albert Lagoyte,
A Leking,
W R Lyons,
Lucien E Moore,
A P Micou,
Jos Mott,
J C Morris,
W Millenberger,
H Pears,
George Pesch,
Gerval Payne,
E W Simmons,
Isaac Scantlin, Jr,
Arthur Wheeler,
F H Ware,
H D Wallace,
G Woodhill.

Grand Volksfest Allemand,

POUR LE BÉNÉFICE DE

L'Asile des Orphelins Allemands Protestant,

DIMANCHE ET LUNDI, 15 ET 16 MAI,

AUX FAIR GROUNDS.

Le festival sera honoré par un grand concert commençant le dimanche, à midi. L'ouverture formelle aura lieu à deux heures précises de l'après-midi.

Le programme se composera de morceaux de musique d'opéra exécutés par un orchestre dirigé, et un discours prononcé par le président G. H. Brengha, le chœur par le Liederkranz, etc.

Une série de jeux populaires sous la direction de Miss J. W. Ballard, Gymnasium, commencera à 4 heures, jeux qui comprendront tentatives en sac, course à pied, cou en pot, Foot Ball, mât fertile (shaking pole) pari graissé, expansion de mât, etc. etc.

Un grand restaurant bien approvisionné établi en la bâtisse de l'Exposition, à côté de l'hippodrome sera tenu par le

Ladies Aid Association

où vous les mets délicats de la saison seront servis aux plus bas prix de la ville.

Deux grands orchestres sont engagés, et on donnera sur la pelouse sous bien que dans le bâtisse principale jusqu'à 11 heures du soir.

Le terrain sera brillamment éclairé à la lumière électrique et un entre-sérère y régnera.

Les divers débits de liqueurs (Bars) seront confiés à des citoyens bien connus, membres de l'Association.

Lundi, 16 Mai,

Le programme du premier jour, sauf les cérémonies d'inauguration, sera répété.

A trois heures précises:

Grandes courses en trot et au galop sous la direction de MM. John Hopkins et A. Walker.

Premier course.—Trot sous le harnais; partie libre d'un mille; les deux meilleures en trois pour chevaux qui n'ont jamais été battus $350—au premier cheval $175; au second $55.

Seconde course.—Trot sous le harnais; partie libre d'un mille; les deux meilleures en trois. $650 au premier cheval; $450 au second.

Troisième course.—Trot sous le harnais; partie libre d'un mille; les deux meilleures en trois. Pour chevaux qui n'ont jamais battu 2:40. 10 0/0 d'entrée pour toutes les courses.

Conditions: Deux ou trois chevaux devront être en lice pour qu'il y ait course; toutes les courses auront lieu s'il y a bon temps et bonne vue. Les entrées seront closes le 14 mai, à 5 heures P. M., au Gymnase Hall.

Juges: R. W. Simmons, président du Nouvelle Orléans Club de la Louisiane; W. E. Spearing, A. M. Summers.

Juges des distances: Thomas Duffy, James J. Schmidt.

Marqueurs du temps: G. W. Kyle, Hy Bennabel.

A 8 heures P. M., grande et brillante exhibition de feu d'artifice dont les pièces ont été fabriquées tout expressément pour le Volksfest par MM. H. P. Diehl & Co., de Cincinnati. Cette exhibition sera la plus belle qui se sera jamais vue en cette ville.

Les mais des petits orphelins et le public en général sont cordialement invités à assister à cette fête.

Billets d'entrée 50 cents; entrée gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

G. H. BRAUGHN, président.
J. HASKING—R. 1er vice-président.
T. LILIENTHAL, 2me vice-président.
H. O. KRTEUG, commandant.
ALBERT F. NOLL, Secrétaire. 8mai—8 et 16

L'ATTENTION

—DES—

CAPITALISTES

Et autres intéressés est appelée sur la

Grande Vente

—DE—

Bons Consolidés!

—DE LA—

VILLE de la NLLE-ORLEANS,

—QUI AURA LIEU DANS LA—

VILLE DE NEW-YORK

—PAR ORDRE DE LA—

COUR SUPRÊME de NEW YORK

—LA VENTE SERA FAITE PAR—

A. H. Muller & Son, Encanteurs,

—DANS LES SALLES DE—

VENTES DE LA BOURSE,

No 114 Broadway, Ville de New-York,

—LE—

MERCREDI, 11 MAI 1881,

A 12:30 HEURES P. M.

$144,000 Bons consolidés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Compagnie de Bienfaisance pour le Peuple, juillet 1873. Les Coupons de janvier 1879, et les suivants, y sont attachés, quels bons sont signés par Wharton, maire, $1000 chacun.

$6000 Bons consolidés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Compagnie de Bienfaisance pour le Peuple, juillet 1873. Les Coupons de janvier 1879, et les suivants, y sont attachés, quels bons sont signés par Wharton, maire, $1000 chacun.

$4000 Bons consolidés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Compagnie de Bienfaisance pour le Peuple, juillet 1873. Les Coupons de janvier 1879, et les suivants, y sont attachés, quels bons sont signés par Wharton, maire, $1000 chacun.

$6000 Bons consolidés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Compagnie de Bienfaisance pour le Peuple, juillet 1873. Les Coupons de janvier 1879, et les suivants, y sont attachés, quels bons sont signés par Wharton, maire, $1000 chacun.

$12,000 Bons consolidés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Compagnie de Bienfaisance pour le Peuple, juillet 1873. Les Coupons de Novembre 1878, et les suivants, y sont attachés, quels bons sont signés par Wharton, maire, $1000 chacun.

8 mai—4t

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 7 MAI—CLASSE No 106.

Tirage de 4 heures P. M.

| | | |